

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 389 Le cerf lancé, et la chasse plaisante

[1573_Recrepastemps_Hui] 389 Le cerf lancé, et la chasse plaisante

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comparaison de l'amour à la Chasse du Cerf.
Incipit non modernisé Le Cerf lancé, & la chasse plaisante

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques section ?

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 389

Foliotation L5r, L5v, L6r, L6v

Présentation typo-iconographique {illustration}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

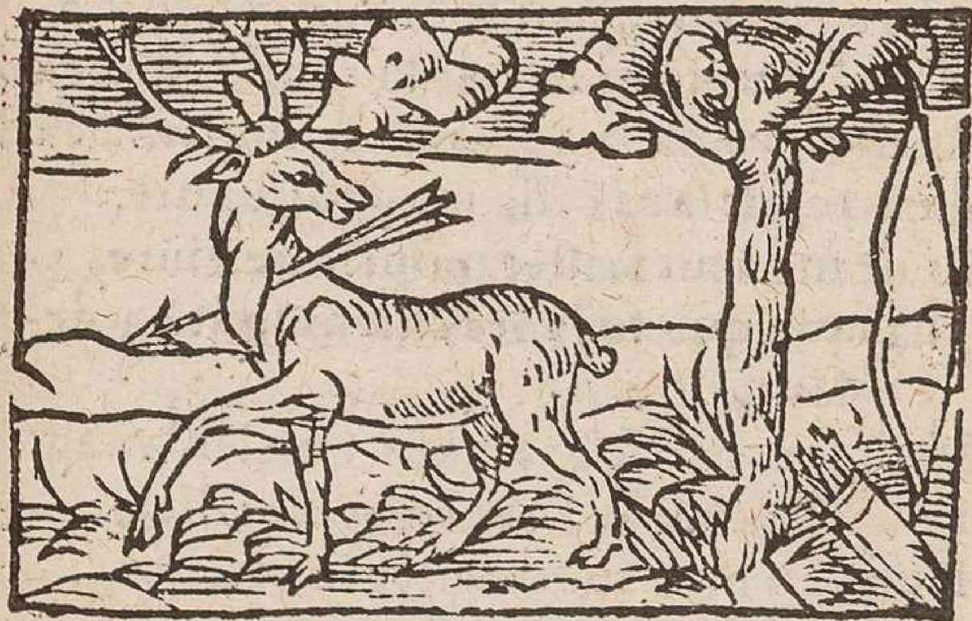
- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES.

COMPARAI- SON DE L'AMOUR A LA Chasse du Cerf.



LE Cerf lancé, & la chasse plaisante
Semble ma vie amoureuse & dolente
Au laissez courre vn million d'aboy
Suyuant le Cerf par le trauers du boy
Vn million de ialoux & parens
Guettans mes pas me tiennent sur les rencs.
Chacun alors à grands cris & grand ioye,
Cognoist du Cerf la brisée & la voye
Aussi chascun remarque euidamment,
Tantost mi ioye, & tantost mon tourment.

RECREATION

Voila le Cerf esclave à la fuite,
 Et me voila amour cerf à ta suite,
 Helas ie suis le cerf de volunté,
 Qui ne voudrois me voir en liberté,
 Qui ne voudrois desteller ma teste,
 Du ionc si sain, dont ie suis la conqueste,
 Quelque grand roy de la chasse est le chef,
 Vn dieu puissant autheur de mon meschef,
 A entrepris sans cesse me poursuyure,
 Et ne me veut laisser mourir ne viure,
 Las quelque foys les chiens sont en de-
 faut,
 Mais sans relasche amour cruel m'assaut,
 Le Cerfeschappe avec ruses subtiles,
 Ruses en moy sont toutes innuilles
 Et ne sçauroit mon ardante amytié,
 Ce grand veneur esmouuoir à pitié,
 Grand peur luy fait le haut son de la trom-
 pe,
 Et moy ie crains que sa bouche me trompe,
 Et m'est aduis que les mots tant accords
 Ne sont qu'abboys, & sons, trompes, & cors,
 Le cerf entend que lon corne sa veue
 Fourre l'oreille à la voix qui me tue
 Nul n'a du cerf commiseration,
 Et qui ne rit de mon affection,

DES TRISTES.

Les chiens courans luy font bondir la
terre,

Souspirs, douleurs sans cesse me font guerre
Et ne scaurois trouuer aucun repos,

Tant est ce feu compaignon de mes os,

Les picqueurs vont brochant de grand vi-
tesse,

Pour l'attrapper i'attrape ma maistresse

Assez de fois mais la pensant tenir,

Je ne la puis laisser ne retenir,

Ains tant s'en faut que ie la tiennne prise,

Que i'ay grāt peur qu'un autre l'ayt cōquise

Vn autre, hélas, ou iustice des cieux,

Destournez les maux & presages odieux

Le cerf chassé de l'une en l'autre seure

Bruslant de soif, & chaleur vehemente,

Cerche les eaux pour l'alaine reprendre

Las ie ne fais qu'en larmes me reprendre

Mais rien ne peut amortir mes douleurs

Car mon ardeur faict renforcer mes pleurs,

Le Cerf outre voit sa mort coniuée

La mienne amour tient pour tant asscurée

Car il faut bien que ie meure surpris

Si à la fin ie n'ay ce qui m'a pris.

En to' endroitz le cerf est plein de crainte

A mille peurs ma hardiesse est iointe

RECREATION

Tant de cousins & troupes d'enuieur
 Dessus ma vie ont destourné leurs yeux
 Le Cerf est prins, il faut que il demeure
 Il voit sa fin ineuitable il pleure,
 Voyant la mienne ineuitable aussi
 La larme à l'œil i'attens mort ou mercy.
 Mais lors que i'ay de mourir plus d'enuie
 Ce qui m'occist me redonne la vie,
 Voy homicide, ou merueilleux effort,
 Ie vy du mal qui me donne la mort.
 Nous sommes doncques en si terribles
 maux,
 Le Cerf & moy en noz malheurs esgaux,
 Fors que luy peut se sauuer par bocage
 Et moy chetif q' i est vn cas sauuage,
 Bien que ie puis eschapper le danger
 N'ay le pouuoir ne vouloit de changer
 Ains ne pourrois, fuisse sauuant ma vie.
 D'autre beauté iamais auoir enuie.

L'amant à sa dame.

TRaict feu piege d'amours n'a point ars
 impréssé,
 Vn cueur plus dur, plus froid, plus libre que
 le mien: